

Cahiers LandArc 2017 - N° 21

MOYEN ÂGE

Les plaques-boucles « normandes »
à trois bossettes



LandArc

ARCHÉOLOGIE
RECHERCHE
COMMUNICATION

Les plaques-boucles « normandes » à trois bossettes en alliage cuivreux. Étude des plaques du type D 13 de la typologie établie par Sophie Lerenter-Jilet

Cédric Le Provost⁽¹⁾

Mots-clés:

Neustrie, plaque-boucle, alliage cuivreux, type D 13, mérovingien.

Keywords:

Neustria, belt-buckle, copper alloy, type D 13, merovingian.

Résumé:

La reprise des divers inventaires typologiques de plaques-boucles mérovingiennes en alliage cuivreux a été motivée par la multiplication des découvertes liées à l'archéologie préventive. Dans cette dynamique, ces nouveaux apports permettent de préciser la typologie établie par Sophie Lerenter-Jilet et de proposer l'attribution d'origine à un certain nombre de types de plaques-boucles, notamment neustriennes comme celles, « normandes », du type D 13.

Abstract:

The resumption of the various typological inventories of Merovingian copper alloy belt-buckles was motivated by the multiplication of discoveries linked to preventive archeology. In this dynamic, these new contributions make it possible to specify the typology established by Sophie Lerenter-Jilet and to propose the original attribution to a certain number of types of belt-buckles, in particular Neustrian, such as «normandes» of type D 13.

(1) Étudiant à l'EHESS.

CONTEXTE D'ÉTUDE

La présente étude a été motivée par l'accès à la documentation de Françoise Vallet, conservatrice honoraire du musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, qui a permis de mettre en évidence des données inédites sur un type de plaques-boucles en alliage cuivreux de forme triangulaire à trois bossètes⁽²⁾ (fig. 1).



Fig. 1 – Plaque-boucle de Benerville-sur-Mer (Calvados) (Cliché Françoise Vallet).

Le catalogue réalisé à l'occasion s'est effectué à partir de l'inventaire établi par Annette Frey⁽³⁾. Alors qu'en 2006 l'auteure recensait 20 exemplaires, nos recherches ont permis de porter à 40 le nombre de plaques à trois bossètes. La région ayant livré le plus de plaques-boucles sur l'actuel territoire français est la Normandie pour laquelle ont été répertoriés 13 exemplaires, dont huit pour le seul département du Calvados. Cette concentration géographique a permis de proposer le terme « normand » pour qualifier ce type de plaques-boucles.

ÉTUDE DU CATALOGUE

Les plaques triangulaires inventoriées dans le catalogue ont fait l'objet de précédentes études typologiques.

Parmi elles, il convient de s'intéresser tout d'abord à celle menée par Claude Lorren dans sa thèse sur les fibules et plaques-boucles à l'époque mérovingienne en Normandie⁽⁴⁾ où il classe ces plaques-boucles, avec d'autres, dans son groupe IVBB1 – un groupe subdivisé en six sous-groupes (a, b, c, d, e et f), et dont deux sont eux-mêmes scindés en deux sous-catégories (a1, a2, d1 et d2).

Les plaques-boucles du groupe IVBB1 sont des plaques triangulaires à trois bossètes ou à trois arrondis aux angles.

Au sein de cet ensemble, celles du sous-groupe IVBB1a sont des plaques-boucles possédant trois bossètes, qu'elles soient sans décor (IVBB1a1) ou ornées (IVBB1a2). Les plaques-boucles du sous-groupe IVBB1b ne comportent pas de bossètes mais présentent à leur emplacement des cercles oculés. Le sous-groupe IVBB1c, quant à lui, n'est représenté que par un seul exemplaire de plaque-boucle provenant de Saint-Pair-du-Mont (Calvados), présentant des excroissances arrondies à ses trois angles et possédant à son extrémité une boucle non pas anguleuse mais arrondie. Cette forme se rapproche de celle des plaques-boucles du sous-groupe suivant, le sous-groupe IVBB1d, et dites « en forme de gaine ». Cette appellation, utilisée par les auteurs étrangers, réside dans le fait que les deux grands côtés des plaques tendent à former deux parallèles et à donner un aspect trapézoïdal aux plaques, leur extrémité lobée semblant alors englobée au corps central de celles-ci. Tantôt l'extrémité proximale de ces plaques présente une pointe (IVBB1d1), tantôt cette extrémité est arrondie (IVBB1d2). Une plaque-boucle sans bossètes et aux inclusions d'émail a permis à C. Lorren de définir son sous-groupe IVBB1e. Enfin, dans son sous-groupe IVBB1f, sont regroupées des plaques-boucles au profil général triangulaire, sans bossètes et au contour festonné.

De cette typologie établie selon des critères morphologiques et ornementaux, seules deux catégories de plaques-boucles sont concernées par le présent inventaire : il s'agit des sous-catégories IVBB1d1 et IVBB1d2.

Sophie Lerenter-Jilet, dans sa thèse sur les plaques-boucles en alliage cuivreux de style aquitain à l'époque mérovingienne, soutenue en septembre 1991, classe dans son type D 13⁽⁵⁾ les exemplaires de Nanteuil-Notre-Dame (Aisne), Ramerupt (Aube), Sain-Just-sur-Dive (Maine-et-Loire) et Villemain

(2) Inv. MAN 21758, 29611 et 37662.

(3) Frey 2006, p. 331.

(4) Lorren 2001, p. 243-255.

(5) C'est la typologie qui figure dans la thèse de Sophie Lerenter-Jilet, établie pour les plaques-boucles en alliage cuivreux de style aquitain à l'époque mérovingienne, qui a été retenue pour cette étude, thèse restée inédite à ce jour (Lerenter-Jilet 1991). Cette typologie présente quelques variations par rapport à celle qui avait été présentée en 1985 aux VII^e Journées internationales d'Archéologie mérovingienne de Toulouse (Lerenter 1991), notamment en ce qui concerne le type D 13 de la thèse (soutenue en septembre 1991) correspondant au type D 14 figurant dans les actes de ces VII^e journées (publiés le 3^e trimestre 1991).

(Deux-Sèvres), des plaques qui, selon l'auteure, ont « une forme d'origine extra-aquitaine » mais « une ornementation [appartenant] sans conteste au type aquitain »⁽⁶⁾ et composée d'entrelacs et frises sur fond en pointillé.

Comme évoqué précédemment pour son type D 22⁽⁷⁾, il apparaît pertinent de préciser le type D 13 de S. Lerenter-Jilet⁽⁸⁾.

Aspects morphologiques

Sur un plan morphologique, et se basant sur les critères définis par C. Lorren, deux groupes de plaques-boucles se sont distingués parmi les 40 qui composent le corpus : les ensembles I et II.

L'ensemble I rassemble 37 plaques-boucles les plus caractéristiques du corpus, et les plus nombreuses donc. Il s'agit d'exemplaires triangulaires dont le corps central tend vers le trapèze. À chacun des angles se trouve un appendice arrondi destiné à recevoir une bossette. Les deux appendices de l'extrémité distale se terminent à hauteur du bord de la plaque uniquement prolongé par quatre languettes destinées à assurer l'articulation entre la plaque, la boucle et l'ardillon.

L'ensemble II met en évidence trois plaques-boucles identiques à celles de l'ensemble précédent, excepté par la présence d'une pointe prolongeant les deux appendices de leur extrémité distale.

La répartition des plaques « normandes » sur une carte, comme suggéré *supra*, laisse apparaître une concentration de celles-ci sur le territoire de l'actuelle région Normandie (fig. 2).

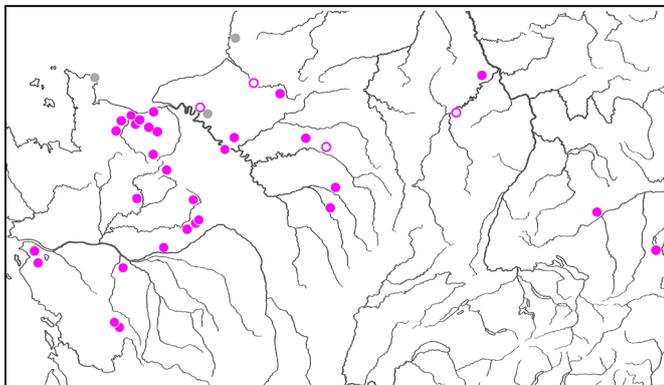


Fig. 2 – Carte de répartition des plaques triangulaires « normandes » à trois bossettes.

Aspects ornementaux

Du point de vue de leur décor, force est de constater qu'une fois encore les exemplaires du corpus se divisent en plusieurs groupes d'importances bien inégales.

Parmi les exemplaires catalogués, seule une plaque-boucle est dépourvue de décor⁽⁹⁾. Les plaques, si elles sont majoritairement décorées, ne le seraient donc pas systématiquement ? Les 39 autres plaques, elles, le sont toutes et, sur la base de leur décor, peuvent être réparties en quatre groupes.



Fig. 3 – Plaque de Frénouville, Le Drouly (Calvados), sép. 292 © Cliché C. Le Provost, musée de Normandie.

Le groupe A, groupe le plus représenté au sein du catalogue, (plus des deux tiers des plaques-boucles en relevant), délivre 26 objets. Chaque plaque-boucle, à l'exemple de celle découverte à Frénouville, Le Drouly (Calvados) dans la sépulture 292 (fig. 3), présente un champ central délimité par un ruban lisse dessinant un trapèze tangent aux emplacements des trois bossettes délimités par des cercles. À l'intérieur de ce cadre, la surface est couverte d'un décor natté régulier obtenu au moyen de rubans renfermant des rectangles traités en échelle. Il y a ces mêmes motifs de ruban entre les deux bossettes distales dont la disposition perpendiculaire figure un motif général en X. Bordant les trois appendices arrondis situés aux angles de la plaque se trouvent des motifs de zigzags ou d'arcades.

(6) Lerenter 1991, p. 230.

(7) Le Provost à paraître.

(8) Rappelons que Sophie Lerenter-Jilet fonde sa typologie sur deux critères : l'un morphologique et l'autre ornemental.

(9) Il s'agit de la plaque de la sépulture 139-II de Réville, La Loge (Manche) (fig. 15).

Le groupe B rassemble trois exemplaires, ici les plaques-boucles de Nanteuil-Notre-Dame (Aisne), Ramerupt (Aube) (fig. 4) et de Marchélepot (Somme). Bien que proches des plaques-boucles du groupe précédent, elles présentent notamment la particularité d'être ornées d'un motif d'entrelacs en lieu et place du motif de natté. Entre les deux bossètes proximales s'observe un motif au dessin reprenant un ordonnancement schématique croisé.

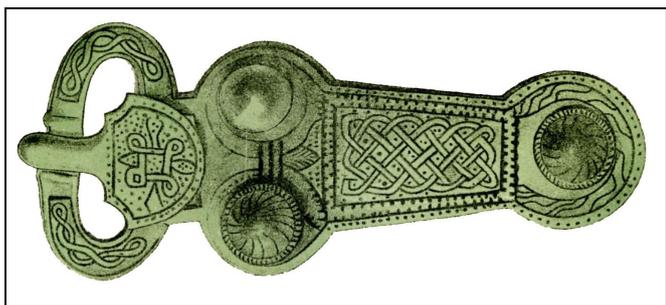


Fig. 4 – Plaque-boucle de Ramerupt (Aube). D'après Le Clerf 1898, pl. XII n° 481.

Seules deux plaques-boucles appartiennent au groupe C : celles de Verrières (Aube) et de Saint-Aubin-Épinay (Seine-Maritime) (fig. 5). Leur ornementation est constituée de lignes de points parallèles formant des motifs géométriques.

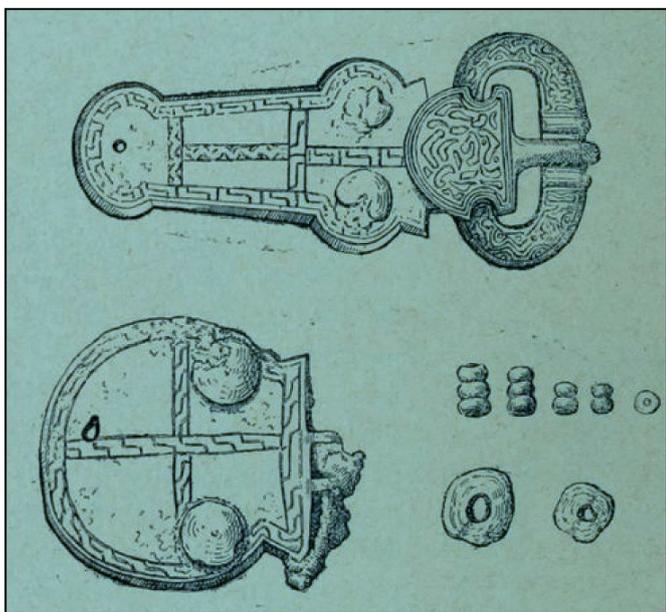


Fig. 5 – Mobilier découvert à Saint-Aubin-Épinay (Seine-Maritime). D'après Beaupaire 1894, p. 426.

Au sein du 4^e groupe, le groupe D, trois exemplaires de plaques-boucles se distinguent par une division de leur champ médian en compartiments longitudinaux.

Restent cinq plaques dont le décor se rapproche le plus souvent de celui des plaques-boucles du groupe A tout en offrant de légères variations, dans le traitement comme à Épône (Yvelines) ou dans la composition comme pour l'exemplaire découvert dans les environs de Trèves (Allemagne, Land de Rhénanie-Palatinat).

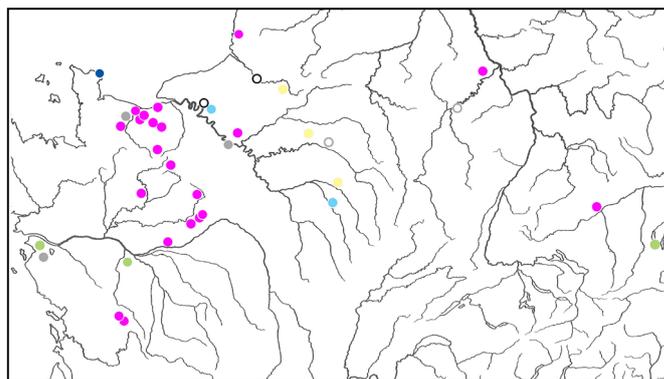


Fig. 6 – Carte de répartition des différents types de décor des plaques D 13 à trois bossètes.

La carte de répartition de ces différents décors (fig. 6) permet de proposer une certaine régionalisation de leur diffusion. Ainsi, le groupe A paraît correspondre à la zone principale de diffusion des plaques « normandes » (ensemble morphologique I). C'est en périphérie de cette aire de distribution que les groupes de décor B, à l'est, et C, au sud-ouest se localisent. Malheureusement la faible quantité des exemplaires de plaques-boucles de ces deux derniers ensembles ne permet pas d'affirmer si ce phénomène est lié au hasard des découvertes ou à la matérialité de l'existence d'ateliers régionaux qui se seraient développés en marge du centre de fabrication « normand ».

Quoiqu'il en soit, cette variété des décors observée sur l'ensemble des plaques-boucles du type D 13 n'est pas sans rappeler celle des décors des plaques-boucles du type D 22⁽¹⁰⁾.

Parenté entre les plaques-boucles des types D 13 et D 22

Comme souligné *supra*, les plaques-boucles du type D 13 ont principalement été découvertes sur le territoire de l'actuelle région Normandie. D'un point de vue morphologique, les plaques-boucles normandes, excepté les exemplaires de

(10) Le Provost à paraître.

Réville et de Saint-Aubin-Épinay, appartiennent à l'ensemble I. Quant au décor de ces mêmes plaques-boucles, il relève du groupe A, aux mêmes exceptions près. L'emploi du terme « normandes » peut donc être proposé pour ces plaques-boucles du type D 13 de la typologie établie par S. Lerenter-Jilet et correspondant au type I.A de la présente étude⁽¹¹⁾.



Fig. 7 – Plaque-boucle d'Évrecy, Saint-Aubin-des-Champs (Calvados), sép. 605 © Cliché Serge Le Maho, INRAP.

Un second type de plaques-boucles triangulaires avait été défini par l'auteure: celles du type D 22. Comme mis en évidence, ces dernières ont également été découvertes en très grand nombre en Normandie. D'ailleurs il est très fréquent que les sites ayant livré une plaque-boucle « normande » aient également fourni un exemplaire de plaque-boucle de type D 22 (fig. 8).

	D 13	D 221	D 222
Bénuville			
Évrecy			
Frénouville			
Hérouvillette			
Lisieux			
Manerbe			
Montreuil-en-Auge			
Saint-Martin-de-Fontenay			
Verson			
Vieux			
Mortagne-au-Perche / Saint-Langis-lès-Mortagne			
Sainte-Céronne-lès-Mortagne / Saint-Hilaire-le-Châtel			

Fig. 8 – Découvertes de plaques des types D 13, D 221 et D 222 dans quelques nécropoles bas-normandes.

Il convient ici de noter que les plaques-boucles « normandes » partagent avec les plaques-boucles du type D 22 l'utilisation,

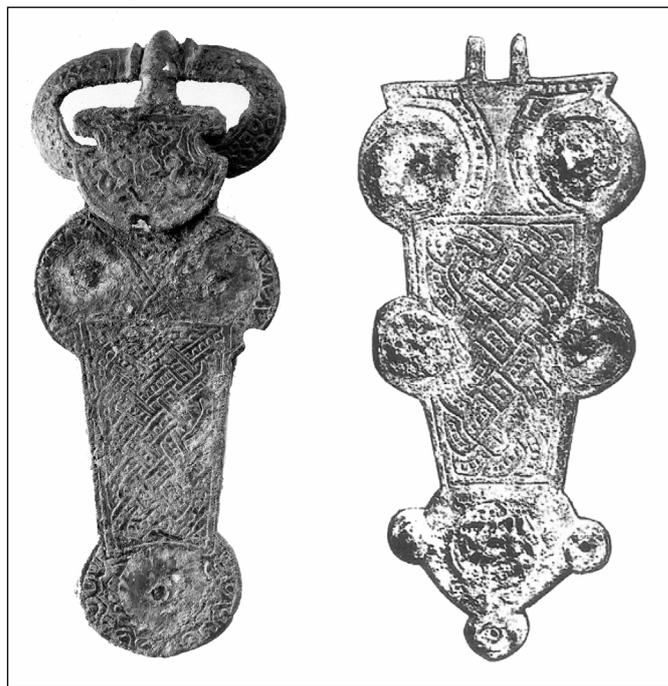


Fig. 9 – Plaque-boucle «normande» d'Exmes (Orne) et plaque D 221 de Vieux (Calvados). © Clichés S.R.A. de Normandie, fonds R. du Mesnil du Buisson et d'après Lorren 2001, pl. XXXIII, 5.

dans leur ornementation, du motif natté inscrit dans un trapèze (fig. 9).

Il est possible que ces plaques-boucles témoignent de l'évolution dans le temps des dimensions des plaques, allant vers un accroissement de celles-ci, et de l'augmentation du nombre de bossettes parfois présentes jusque sur certaines bases d'ardillon.

Ces changements sont tout à fait plausibles d'un point de vue chronologique compte-tenu du fait que ces deux modèles aient appartenu au costume féminin mérovingien, comme en témoignent le mobilier associé à certaines plaques-boucles (fig. 12 et 19), ou les études anthropologiques. Par ailleurs, l'usage des plaques-boucles D 13 est vraisemblablement antérieur à celui des plaques-boucles D 22⁽¹³⁾.

(11) Correspondance entre le type I.A de la présente étude avec le sous-type D 131 A de la typologie établie par S. Lerenter-Jilet, par là-même complétée, dont les plaques qui en relèvent peuvent être désignées sous le vocable de plaques « normandes ».

(12) Le Provost à paraître.

(13) Les périodes durant lesquelles les nécropoles mentionnées à la figure 8 ont été utilisées expliquent l'absence de l'un ou l'autre des types qui y sont signalés.



Fig. 10 – Plaque-boucle d'Épône, Les Culs Chevets (Yvelines), sép. 105 © Cliché Pascal Laforest, SADY, 2002.

Datation des plaques-boucles D 13

L'approche chronologique des plaques-boucles « normandes » a été réalisée à partir de la chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien d'entre Manche et Lorraine établie par René Legoux, Patrick Périn et Françoise Vallet⁽¹⁴⁾.

D'après le mobilier associé dans différentes tombes ayant livré un exemplaire de plaque-boucle du type D 13 (fig. 11), celles-ci peuvent être datées des premières décennies du VII^e (MR 1).

N° code	Phases						
	PM	MA 1	MA 2	MA 3	MR 1	MR 2	MR 3
Nanteuil-Notre-Dame	363						
Frénouville	124						
Lisieux	363						
Verson	376						
Chambly	59						
La Calotterie	220						
	317						
Épône	376						
	312						
	363						
	376						

Fig. 11 – Datation du mobilier découvert avec des plaques-boucles du type D13 d'après Legoux et al. 2016, p. 60-63.

(14) Legoux et al. 2016.

(15) Type D 131 A de la typologie Lerenter-Jilet ainsi complétée.

CONCLUSION

Les plaques-boucles mérovingiennes en alliage cuivreux du type D 13 de la typologie établie par S. Lerenter-Jilet, par leur morphologie et leur ornementation, sont manifestement le produit d'ateliers de bronzier septentrionaux, et plus particulièrement neustriens.

Les plaques-boucles du type I.A.⁽¹⁵⁾, par leur diffusion essentiellement centrée sur le territoire actuel de la région Normandie, méritent le qualificatif de « normandes » qui leur a été donné au cours de cette étude.

Les autres sous-types de plaques-boucles, par leur faible nombre d'exemplaires respectifs, témoignent probablement des influences s'exerçant entre ateliers et centres de production.

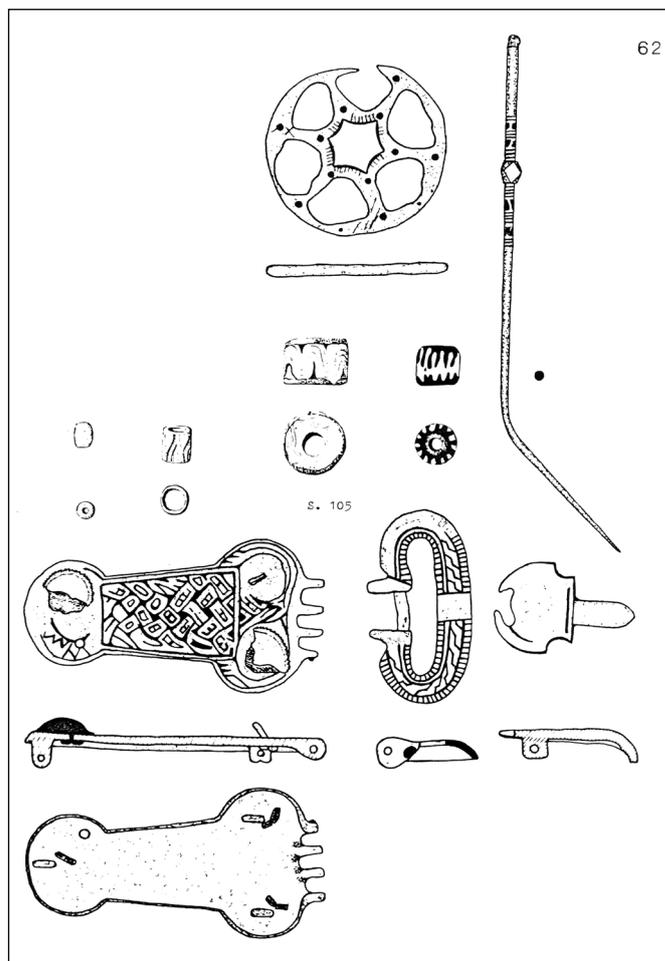


Fig. 12 – Mobilier de la sépulture 105 d'Épône, Les Culs Chevets (Yvelines). D'après Bertheliet-Ajot 1979, pl. 62.

CATALOGUE⁽¹⁶⁾**Aisne (02)****1. Nanteuil-Notre-Dame, La Queue des Tambours, sép. 81**

Dimensions: L.t.: 12,19 cm; L.a.: 8,5 cm; l.m.: 4,65 cm; ép.: 0,35 cm.

Lieu de conservation: Saint-Germain-en-Laye, Musée d'Archéologie nationale, inv. MAN 37662 (ancienne collection Moreau).

Fouille dirigée par: Frédéric Moreau, 1892.

Note: L'avvers de la plaque figure, en son centre, un entrelacs sur fond pointillé bordé, comme le reste de la plaque, d'une torsade. Entre les deux bossettes proximales, un motif géométrique en forme de croix également sur fond pointillé. Sur le bouclier d'ardillon scutiforme, un carré à boucle et des sortes de feuille se détachent eux-aussi d'un fond traité en pointillé. Enfin des arcatures sont visibles sur la boucle et rappellent ceux ornant la plaque entre les deux bossettes voisines.

Bibliographie: *Album Caranda*, pl. 148, 2; Lerenter-Jilet 1991, t. II: [n° 02.240.D13] p. 103 et t. III: pl. LXV, 1-2.

Aube (10)**2. Ramerupt**

Dimensions: L.t.: 11,9 cm; L.a.: 8,5 cm; l.m.: 4,6 cm; ép.: 0,35 cm.

Lieu de conservation: Troyes, musée des Beaux-Arts, inv. MAH.4173 (don des Ponts et Chaussées en 1862).

Note: Un entrelacs sur fond en pointillé orne la partie médiane de la plaque bordée d'une ligne de points. Entre les bossettes de l'extrémité boucle, il y a un motif géométrique complexe. Autour de la bossette distale est disposé un ruban fait de marches en escalier. L'ardillon présente un motif proche de celui de l'exemplaire précédent de Nanteuil-Notre-Dame bien que d'un traitement plus grossier. Sur la boucle, de part et d'autre de la partie destinée au repos de la pointe d'ardillon sont disposées deux torsades.

Bibliographie: Le Clerc 1898, n° 481 p. 147 et pl. XII; Lerenter-Jilet, 1991, t. II: [n° 10.241.D13] p. 103 et t. III: pl. LXV, 3.

3. Verrières

Dimensions: L. 12,5 cm; l. 5 cm.

Lieu de conservation: Troyes, musée des Beaux-Arts, inv. MAH.4226.

Note: Quelques lignes de points disposées de manière symétrique forment des motifs géométriques seuls motifs ornant cette plaque.

Bibliographie: Le Clerc 1898, n° 686 p. 201 et pl. LIII.

Calvados (14)**4. Benerville-sur-Mer**

Dimensions (d'après photo): longueur plaque (hors tenons d'articulation) 8,9 cm; largeur proximale 5 cm; largeur distale 3,4 cm.

Lieu de conservation: Saint-Germain-en-Laye, Musée d'Archéologie nationale, inv. MAN 21758.

Note: Possédant l'ensemble des caractéristiques des plaques du type I.A, la plaque présente un champ central délimité par un ruban lisse dessinant un trapèze tangent aux emplacements des trois bossettes délimités par des cercles. À l'intérieur de ce cadre, la surface est couverte d'un natté régulier obtenu au moyen de rubans renfermant des rectangles traités en échelle. Il y a ces mêmes motifs de ruban entre les deux bossettes distales dont la disposition perpendiculaire figure un motif général en X. Bordant les trois appendices arrondis situés aux angles de la plaque se trouvent des motifs de zigzags ou d'arcades.

Bibliographie: inédit.

5. Bénouville, La Hogue

Lieu de conservation: disparue.

Fouille dirigée par: Abbé Durand, XIX^e siècle.

Note: Le fragment de plaque présente les mêmes motifs de natté, de zigzags et en X caractéristiques des plaques du type I.A.

Bibliographie: Durand 1840-1841.

6. Évrecy, Saint-Aubin-des-Champs, sép. 605

Dimensions: longueur totale 12,7 cm; longueur plaque (hors tenons d'articulation) 9 cm; longueur totale avec tenons 9,9 cm; largeur proximale 4,9 cm; largeur distale 3,4 cm.

Fouille dirigée par: Aminte Thomann, INRAP, fouilles préventives, 2014.

Note: Le champ central est délimité par un ruban lisse dessinant un trapèze tangent aux emplacements des trois bossettes délimités par des cercles. À l'intérieur de ce cadre, la surface est couverte d'un natté régulier obtenu au moyen de rubans renfermant des rectangles traités en échelle. Il y a ces mêmes motifs de ruban entre les deux bossettes distales dont la disposition perpendiculaire figure un motif général en X. Bordant les trois appendices arrondis situés aux angles de la plaque se trouvent des motifs de zigzags ou d'arcades.

Bibliographie: inédit.

(16) Le catalogue des plaques-boucles du type D 13 a été dressé à partir de la consultation, qui n'a pas la prétention de l'exhaustivité, de la documentation disponible.

7. Frénouville, Le Drouly, sép. 292

Dimensions: longueur: 9,6 cm; largeur max.: 4,9 cm

Lieu de conservation: Caen, musée de Normandie, inv. 72.10.63.

Fouille dirigée par: Christian Pilet, fouilles programmées, 1970-1972.

Note: Les trois appendices arrondis qui recevaient chacun une bossette – aujourd'hui disparues – sont bordés d'une frise de zigzags. Entre les deux bossettes distales il y a un motif géométrique dont les espaces délimités par deux lignes disposées en X présentent des rubans renfermant des rectangles traités en échelle. Les mêmes types de rubans ornent le champ central, disposés de manière perpendiculaire pour former un natté régulier.

Matériel associé: 1 tige en fer d'une longueur de 7,5 cm, de section circulaire (Ø 0,5 cm) et dont l'une des extrémités est pointue. 1 boucle sans ardillon en laiton de forme rectangulaire (1,7 cm x 1,2 cm).

Bibliographie: Pilet, 1980, t. I: p. 20, t. II: p. 153-154 et t. III: pl. 66 n° 292, 1.

8. Hérouvillette, sép. 31

Dimensions: longueur: 9,6 cm; largeur max.: 5 cm.

Lieu de conservation: Caen, musée de Normandie, inv. 66.27.11.1.

Fouille dirigée par: Joseph Decaëns, fouilles de sauvetage, 1966.

Note: Par son motif de vannerie à brins obliques inscrit dans un trapèze, les rubans de zigzags bordant les renflements circulaires situés aux trois sommets du triangle et destinés à recevoir les bossettes (toutes les trois conservées) et le motif en X placé entre les deux bossettes de l'extrémité boucle, la plaque possède toutes les caractéristiques des exemplaires du type I.A. Bien qu'absents du dessin de l'objet publié en 1971⁽¹⁷⁾, des traits de gravure sont présents sur le bouclier de l'ardillon et signalés dans la description qui est faite de la plaque-boucle⁽¹⁸⁾.

Matériel associé: dans la terre de remplissage de la fosse ont été trouvés:

- 1 - une boucle de forme rectangulaire (3,9 x 2,9 cm) et son ardillon à bouclier scutiforme,
- 2 - une petite pointe d'ardillon (L. 2 cm),
- 3 - un fragment de verre bleu très foncé (L. 3,5 cm, h. 1,4 cm),

(17) Decaëns et al. 1971, fig. 25 p. 121.

(18) *Ibid.*, p. 34.

4 - quelques petits tessons de poterie à pâte rose. La présence de ces objets atteste d'une inhumation antérieure dans la fosse.

Bibliographie: Decaëns et al. 1971.

9. Lisieux, ancien collège Michelet, sép. 158

Dimensions: L.: 12,8 cm; l.: 5,1 cm.

Lieu de conservation: Lisieux, musée d'Art et d'Histoire.

Fouille dirigée par: Didier Paillard, fouilles programmées, 1990-1993.

Note: L'emplacement des bossettes, délimité par un cercle, est souligné par une frise en zigzags. Sur la plaque, un motif en X prend place entre les deux bossettes de la base du triangle. Le champ central, délimité par un ruban défini par deux liserés et dessinant un trapèze, est orné d'un natté régulier à brins orthogonaux. Les bords de la plaque sont rabattus et déterminent, au revers, une surface en creux d'où se détachent, à hauteur des fixations des bossettes, trois tenons plats de section rectangulaire, perforés et disposés en « V » permettaient la fixation de la plaque à la ceinture.

La boucle, de forme ovale, est ornée d'un décor en nids d'abeille interrompu par deux bourrelets bien marqués délimitant un espace destiné à la retombée de la pointe d'ardillon et dépourvu de décor.

L'ardillon, constitué d'une tige semi-circulaire, présente une extrémité faiblement incurvée. À 0,6 cm du bord du bouclier, la pointe d'ardillon est légèrement usée. Le bouclier de l'ardillon, scutiforme, a ses bords soulignés par un ruban dessiné au moyen de deux liserés. Au centre du bouclier: un motif quadrilobé inscrit dans un losange.

Matériel associé: 1 rouelle.

Bibliographie: Lisieux avant l'an Mil, n° 257 p.114; Paillard 1997.

10. Manerbe, chapelle Saint-Sauveur, sép. 1139

Fouille dirigée par: Vincent Hincker.

Note: Le fragment semble présenter les motifs caractéristiques du type A: frise à zigzags, motif en X et natté à brins orthogonaux inscrit dans un trapèze.

Matériel associé: 1 scramasaxe.

Bibliographie: Hincker, Poirier 2013.

11. Verson, La Delle Saint-Martin, sép. 156

Lieu de conservation: Caen, musée de Normandie, inv. 73.6.3.63.1 (ancien numéro: 71.1.156).

Fouille dirigée par: Jacqueline Lemièrre et Daniel Levalet, fouilles, 1970-1971.

Note: Proche des exemplaires normands de Frénoville et Hérouvillette, la plaque-boucle présente un décor de facture beaucoup plus grossière. Par ailleurs, les rubans ne renferment pas des rectangles traités en échelle mais un simple trait.

La boucle est ornée d'un motif à nids d'abeille dont chaque alvéole présente un point en creux.

Le bouclier de l'ardillon, scutiforme, a ses bords soulignés par un ruban traité en échelle. Au centre du bouclier: un motif géométrique mal exécuté et voulant probablement imiter le motif quadrilobé inscrit dans un losange de l'ardillon associé à la plaque-boucle de Lisieux. Chose assez rare pour être signalée, plusieurs points sont là aussi gravés en creux.

Matériel associé: 1 plaque rectangulaire fragmentaire et 1 perle en verre.

Bibliographie: Pilet-Lemière, Levalet 1980; Lorren 2001, pl. XXVII, 4.



Fig. 13 – Mobilier de la sépulture 156 de Verson, La Delle Saint-Martin (Calvados) © Cliché C. Le Provost, musée de Normandie.

Eure-et-Loir (28)

12. Marboué, Le Champ des Cercueils

Lieu de conservation: inconnu.

Note: Ce fragment présente un motif en X entre les deux emplacements destinés à recevoir les deux bossettes distales et délimités par un cercle. Joutant ces deux emplacements, une partie de quadrilatère limité par deux traits parallèles et rempli de ce qui doit être un motif de natté que représente très maladroitement le dessin publié par Hans Zeiß est visible. Bordant les renflements circulaires se distingue un motif de zigzags.

Bibliographie: Zeiß 1941, fig. 4, 8.

Indre-et-Loire (37)

13. Vernou-sur-Brenne

Lieu de conservation: Conseil Général d'Indre-et-Loire (dépôt de la Société Archéologique de Touraine).

Note: Plaque du type I.A qui en possède les caractéristiques morphologiques et ornementales. Sur le cliché qu'il publie de

cette plaque en 1966, Jacques Rivière l'associe à un ardillon scutiforme et une boucle à motif de nids d'abeille tous deux d'un modèle identique à des exemplaires assemblés à des plaques du type I.A⁽¹⁹⁾.

Bibliographie: Rivière 1966.

Loir-et-Cher (41)

14. Beauce-la-Romaine, La Colombe, La Vallée Saint-Martin

Lieu de conservation: Vendôme, musée municipal.

Note: La plaque, découverte en 1891, présente les motifs caractéristiques du type A: frise à zigzags, motif en X et natté à brins orthogonaux inscrit dans un trapèze.

Bibliographie: Rochambeau (de) 1891; Zeiß 1941, fig. 12, 14 p. 65.

15. Beauce-la-Romaine, La Colombe, La Vallée Saint-Martin

Lieu de conservation: Vendôme, musée municipal

Note: Plaque triangulaire dont le champ médian présente un trapèze empli d'un motif de natté régulier aux rubans renfermant des rectangles traités en échelle. Un motif de zigzags borde les renflements circulaires situés à chaque angle. Entre les bossettes distales est figuré un motif en X.

La plaque, si elle possède un décor de belle facture attestant de la maîtrise de l'artisan l'ayant fabriquée, est associée à un ardillon dont le motif principal présente un dessin beaucoup plus grossier.

Bibliographie: Rochambeau (de) 1891; Zeiß 1941, fig. 9, 16 p. 65.

16. Vendôme, Place Saint-Martin, sép. 2

Lieu de conservation: inconnu.

Découverte le: 15 juin 1887.

Note: La frise en zigzags bordant l'extrémité lobée de ce fragment de plaque et entourant un cercle délimitant un espace laissé sans décor – puisque destiné à être recouvert par une bossette – et le natté à rubans orthogonaux renfermant des rectangles traités en échelle inscrit dans un trapèze font de ce fragment la partie distale d'une plaque du type I.A.

Bibliographie: Launay 1887.

(19) Voir en particulier les exemplaires de Lisieux « Ancien collègue Michelet (Calvados), sép. 158; de Verson », La Delle Saint-Martin (Calvados), sép. 156 ou Ulm (Allemagne, Land du Bade-Wurtemberg).

Loire-Atlantique (44)

17. Chaumes-en-Retz, Chéméré, Le Brigandin, sép. 51

Dimensions: plaque: 8,8x5cm; boucle: 5,28x2,57cm externe / 3,95cm de longueur interne; ardillon: 4,37x3,37cm.
Fouille dirigée par: Véronique Gallien, INRAP, fouilles préventives, 2008.

Note: La plaque présente un décor à l'organisation proche des exemplaires du type I.A: un motif en X entre les deux bossettes proximales, un champ médian trapézoïdal « en forme de sarcophage » et un ruban à motif géométrique bordant les excroissances circulaires situées aux trois angles de celle-ci. Toutefois, le trapèze central n'est pas orné d'un natté mais de deux compartiments longitudinaux comportant un motif zoomorphe à tête de serpent et au corps composé de deux lignes de méandres dans l'interstice desquelles se trouvent des ocelles – un motif ayant également permis de figurer l'œil et l'extrémité des deux mandibules des reptiles. Outre le motif en X, un motif de hachures en demi-cercle – pouvant rappeler les masques humains se trouvant à la même place sur certaines plaques triangulaires à extrémité lobée du type D 22.

Le bouclier de l'ardillon est orné d'un ocelle surmonté d'un méandre anguleux. Comme pour celui de plaque, ce motif pourrait être interprété comme étant anthropomorphe et représenter un corps humain stylisé en position d'orant⁽²⁰⁾.

Matériel associé: 1 lame de métallique; 1 contre-plaque en fer (5,35x4,73cm) et 1 anneau en alliage cuivreux (Ø extérieur: 1,8cm; Ø intérieur: 1,4cm).

Bibliographie: Gallien 2009, p. 46-47 et fig. 29 et 39; Gallien et al. 2015, p. 298 et fig. 8.

18. Machecoul-Saint-Même, Machecoul

Dimensions: plaque: Long. 5cm, H. 4,7cm; boucle: Long. 2,3cm, H. 4,7cm.

Lieu de conservation: Nantes, musée Thomas Dobrée, inv. D.960.1.2 (Ancienne coll. Blanchard).

Note: Fragment distal de plaque du type I.A dont le décor est d'exécution grossière comparée à ceux d'autres plaques de la série. Ainsi le motif en X qui occupe la partie comprise

(20) Gallien et al. 2015, p. 298.

(21) Ces réparations sont observables sur des plaques du type D 22 (Le Provost à paraître), comme sur l'exemplaire de la sépulture 65 de la nécropole de Frénouville, *Le Drouly* (Calvados) où une attelle en fer placée au revers de la plaque est maintenue de part et d'autre de la cassure par cinq rivets (dont seuls trois subsistent, l'existence des deux autres rivets étant suggérée par deux trous qui en signalent ainsi l'emplacement).

entre les deux bossettes n'est réalisé qu'au simple moyen de deux lignes. Quant au natté du champ central, son dessin présente une certaine irrégularité et les rubans qui le composent sont lisses. Au bord des excroissances circulaires se devine un motif en zigzags.

Le sentiment de moindre qualité de l'objet est renforcé par deux perforations placées à quelques millimètres en retrait de la cassure. Ces trous sont probablement le témoignage d'une réparation de la plaque consécutive à sa rupture⁽²¹⁾.

Bibliographie: Costa 1964, n° 245; Devals 1986, t. I, p. 58-59, n° 5 et t. II, pl. V; Cottrel 1989, t. II: n° 44 087 (13) p. 52-53; Peau 2000, t. I: n° 43 p. 52-53 et t. II: pl. XV, 43 p. 30.



Fig. 14 – Fragment de plaque de Machecoul-Saint-Même, Machecoul (Loire-Atlantique) © Cliché C. Le Provost, musée Thomas Dobrée.

Maine-et-Loire (49)

19. Saint-Just-sur-Dive

Dimensions: L. conservée 11cm; l. 7,3cm.

Lieu de conservation: Saumur, château-musée municipal, inv. 895.0.170 (anciennement B 291; 348) (ancienne collection Baillou de la Brosse).

Note: Chaque emplacement de bossette, délimité par une ligne traitée en échelle, est relié à une série de trois frises à motif géométrique (marches d'escalier, motif en S et crénelage). Entre ces deux séries de frises, des rubans sont disposés en écaille sur fond en pointillé.

Bibliographie: Devals 1986, t. I, p. 74, n° 30 et t. II, pl. XXVII; Lerenter-Jilet 1991, t. II: [n°49.242.D13] p. 104 et t. III: pl. LXV, 4.

Manche (50)**20. Réville, La Loge, Sép. 139-II**

Lieu de conservation : Caen, musée de Normandie

Fouille dirigée par : Frédéric Scuvée

Note : Plaque sans décor.

Bibliographie : Scuvée 1973 ; Lorren 2001, pl. XXVI, 4.

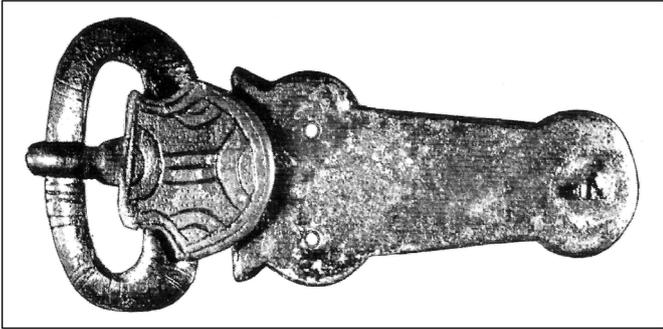


Fig. 15 – Plaque-boucle de la sépulture 139-II de Réville, La Loge (Manche), d'après Lorren 2001, pl. XXVI – 4.

Marne (51)**21. Département de la Marne**

Lieu de conservation : inconnu.

Fouille dirigée par : Alfred Werlé.

Note : D'après un album de la collection d'Alfred Werlé daté de 1878, et conservé à la bibliothèque du musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye sous la côte 5142, la plaque pourrait provenir de Reims (Marne), lieudits Clairmarais ou Le Trésor, de la commune voisine de Berru ou de celle de L'Épine (Marne). Il est toutefois impossible de savoir si cette plaque vient réellement de la Marne ou si elle y est parvenue dans cette collection.

La plaque présente les caractéristiques des plaques du type I : forme triangulaire, excroissances circulaires et quatre languettes d'articulation.

Bibliographie : inédit⁽²²⁾.

Oise (60)**22. Chambly, sép. 614**

Dimensions : plaque : 5x9,6 cm ; boucle : 3,2x5,2 cm.

Lieu de conservation : Senlis, musée d'Art et d'Archéologie.

Fouille dirigée par : Noël Boucneau, fouilles de sauvetage.

Note : Plaque triangulaire dont il manque les trois bosslettes ornementales, fixation par trois languettes percées au revers, décor issu de fonderie avec motif central de natté et frise de

(22) Je remercie Charles Poulain de m'avoir signalé cet exemplaire de plaque.

zigzags autour des bossettes ; boucle ovale ornée d'une frise en nids d'abeilles ; ardillon manquant.

Inhumation en sarcophage violée, de deux individus (fragments de voûte crânienne, diaphyses des fémurs et tibias d'un homme adulte ; fragments des os longs d'un homme adulte).

Matériel associé : groupé au pied de la cuve :

1 - Scramasaxe court avec garde et pommeau ; (L : 38,9 ; L lame avec garde : 26,1 ; l : 3,5 ; pommeau : L : 4,2 ; H : 2,2 ; Ep : 1,6 cm.),

2 - Fragment de plaque-boucle triangulaire en fer ; deux bossettes ; (4,7x5,8 cm.),

3 - Plaque dorsale carrée en fer ; (3,4 cm. de côté),

4 - Deux fragments d'une tige se terminant en pointe ; (L : 3,7 et 7,3 cm.),

5 - Fragments de couteau ; (L : 1,5 et 2,5 cm.),

7 - Plaque de châtelaine en alliage cuivreux, décor estampé de petits carrés, fixation au revers par quatre languettes percées ; (3,1x5,3 cm.),

8 - Tôle en alliage cuivreux avec deux rivets (extrémité d'entrée de fourreau d'un scramasaxe ?), décor gravé de cercles et de croix (voir également sép. 613 n° 3),

9 - Gobelet tronconique orné de trois séries de cannelures, lèvre légèrement éversée ; pâte beige avec dégraissant fin, surface beige, fond détaché à la cordelette ; (H : 12,5 ; D. ouv. : 9,5 ; D. base : 5,8 cm.),

10 - Bouteille en céramique dont il manque la partie supérieure ; pâte rose avec gros dégraissant ; surface beige érodée ; (H. conservée : 10 ; D. max. : 10,1 ; D. base : 6 cm.),

11 - Tessons permettant la reconstitution d'un vase biconique à lèvre peu éversée ; bourrelet à la carène et à la transition du col et de l'épaule ; pâte fine grise, surface gris noir bien lissée, fond détaché à la cordelette ; (H : 10 ; D. ouv. : 11 ; D. max. : 12,5 ; D. base : 5,1 cm.).

Bibliographie : inédit.



Fig. 16 – Plaque et boucle de la sépulture 614 de Chambly (Oise) © Musée d'Art et d'Archéologie, Senlis.

Orne (61)**23. Exmes, Place de l'église Saint-André**

Lieu de conservation : inconnu.

Fouille dirigée par : Robert du Mesnil du Buisson.

Note : Natté inscrit dans un trapèze, motifs en X situé entre les deux bossettes proximales et de zigzags bordant les excroissances circulaires des angles de cette plaque triangulaire en font un exemplaire du type I.A.

Bibliographie : du Mesnil du Buisson 1943 ; Bernouis 1999 ; Marcigny 2014.

24. Mortagne-au-Perche / Saint-Langis-lès-Mortagne, l'Hippodrome

Lieu de conservation : inconnu (Moulage conservé à Mortagne-au-Perche, musée Percheron).

Note : Le musée Percheron de Mortagne-au-Perche conserve le moulage d'une plaque-boucle découverte sur le site de l'Hippodrome en juin 1917. Celui-ci laisse apparaître un décor caractéristique du type A : champ central délimité par un ruban lisse dessinant un trapèze et empli d'un natté régulier obtenu au moyen de rubans renfermant des rectangles traités en échelle ; mêmes motifs de ruban entre les deux bossettes distales dont la disposition perpendiculaire figure un motif général en X et, bordant les trois appendices arrondis situés aux angles de la plaque, des motifs de zigzags ou d'arcades. La boucle est ornée d'un décor en nids d'abeille.

La pointe d'ardillon présente un léger rétrécissement à quelques millimètres du bouclier scutiforme de l'ardillon, bordé d'un ruban traité en échelle et orné d'un hexagramme étoilé ou « triangle de Salomon » – motif constitué de deux triangles entrelacés.

Bibliographie : Creste 1917.

Pas-de-Calais (62)**25. La Calotterie, La Fontaine aux Linottes, sép. 755**

Lieu de conservation : Berck-sur-Mer, musée « Opale Sud ».

Note : Au décor de type A, cette plaque se différencie de la plupart des exemplaires de notre série par les deux excroissances angulaires qui prolongent les deux appendices circulaires de l'extrémité proximale.

Matériel associé : 1 fibule de type anglo-frison (*composit disc brooch*) ; 1 collier de perles d'améthyste, d'ambre et de pâte de verre de diverses couleurs ; 1 collier de plus d'une centaine de perles d'ambre et de verroterie ; 1 épingle de fermeture de vêtement en argent et en or avec des grenats et des perles.

Bibliographie : Desfossés et al. 1997 ; *De la Canche à l'Authie*, s.d. [1997], p. 44 et 45 ; Soulat 2009, p.146-147 et fig. 11.

Sarthe (72)**26. Saint-Saturnin, La Bourdonnière**

Lieu de conservation : Le Mans, Musée d'Archéologie et d'Histoire – Carré Plantagenêt, inv. 33 294.

Note : Du point de vue tant morphologique que de son décor, cet exemplaire est de type I.A. Il est intéressant de relever que les lignes en creux de ses motifs paraissent présenter un profil émoussé ce qui laisse à penser que la plaque a été réalisée à partir d'un objet existant ayant été surmoulé pour obtenir le moule bivalve en argile utilisé pour la fabrication de la plaque.

Il est probable que cet ensemble ait fait l'objet d'un réassemblage compte-tenu de la faible dimension de l'ardillon.

Quant à la boucle, celle-ci est d'un modèle très proche des exemplaires associés à des plaques du type I.A.

Dans son étude sur les ornements et parures du haut Moyen Âge dans les Pays de la Loire, Christophe Devals inverse les exemplaires de Saint-Saturnin (Sarthe) et d'Aubigné (Deux-Sèvres) – d'origine inconnue pour l'auteur⁽²³⁾. Cette erreur est reprise par Sandrine Chaudriller⁽²⁴⁾.

Bibliographie : Bertheliet-Ajot 1987, p. 100.

Seine-Maritime (76)**27. Saint-Aubin-Épinay, Saint-Aubin-la-Rivière / Chemin du Coffre**

Lieu de conservation : inconnu (anciennement conservée chez Madame Stackler, propriétaire du terrain où fut faite la découverte).

Date de découverte : octobre 1893 (découverte fortuite).

Note : Une inversion dans les illustrations 6 et 7 de la planche XXVI publiée par Claude Lorren donne à notre exemplaire le cimetière Saint-Florel de Bayeux (Calvados) pour origine.

La plaque porte un décor de rubans. Un ruban de marches d'escalier suit les bords de la plaque jusqu'aux deux appendices de l'extrémité proximale – ici prolongées en une pointe (Type II) – un ruban semblable vient couper la plaque transversalement juste en dessous de ces appendices et un troisième, qui lui est perpendiculaire, est situé entre les

(23) Devals 1986, t. I, n° 35 p. 77 et n° 39 p. 79 ; t. II, pl. XXX et XXXII.

(24) Chaudriller 1997, n° 103 p. 93.

deux bossettes proximales. À hauteur de la bossette distale, un segment de ruban au motif de zigzag est disposé de manière transversale à la plaque et un ruban identique, perpendiculaire au précédent, occupe le champ médian.

Une plaque-boucle circulaire provenant du même site porte un décor similaire de rubans à marches d'escalier disposés de façon semblable (fig. 5).

Bibliographie: Beaurepaire (de) 1894; Lorren 2001, pl. XXVI, 7.

28. Département de la Seine-Maritime

Lieu de conservation: Rouen, Musée départemental des Antiquités, inv. 2001-O-78.

Note: Le décor de cette plaque présente l'ensemble des motifs caractéristiques du décor de type A: champ central délimité par un ruban lisse dessinant un trapèze et empli d'un natté régulier obtenu au moyen de rubans renfermant des rectangles traités en échelle; mêmes motifs de ruban entre les deux bossettes distales dont la disposition perpendiculaire figure un motif général en X et, bordant les trois appendices arrondis situés aux angles de la plaque, des motifs de zigzags ou d'arcades/nids d'abeille.

Le bouclier de l'ardillon, scutiforme, figure un motif géométrique mal exécuté et cherchant à imiter un motif quadrilobé inscrit dans un losange.

Bibliographie: Lorren 2001, pl. XXVII, 1.

Yvelines (78)

29. Épône, Les Culs Chevets, sép. 105

Lieu de conservation: Montigny-le-Bretonneux, Service Archéologique départemental des Yvelines, inv. ECC.105.6.

Fouille dirigée par: Edmond Servat, Centre de Recherche Archéologique de la Région Mantoise, 1973.

Note: Proche des plaques du type I.A, l'exemplaire d'Épône en diffère toutefois par certains détails de son décor. Ainsi, les lignes des rubans renfermant des rectangles traités en échelle du natté inscrit dans le trapèze du champ médian paraissent moins prononcées certains rectangles semblant d'ailleurs être vides. Au niveau des appendices de l'extrémité proximale ne se retrouvent pas les motifs de zigzags habituels mais seulement deux séries de trois petits traits parallèles. Enfin, l'espace situé entre les deux bossettes proximales est orné d'un natté mêlant rubans à rectangles traités en échelle et rubans à ligne médiane. Un trou situé sur l'appendice distal et un manque de matière à hauteur de la base de l'ardillon sont à signaler sans qu'il

puisse en être proposé de remarque particulière.

Le décor du bouclier de l'ardillon est peu lisible mais semble s'apparenter aux décors des ardillons associés aux plaques du type I.A.

La boucle présente un motif principal de marches d'escalier encadré d'un motif traité en échelle. De part et d'autre de l'espace destiné à recevoir la pointe de l'ardillon, exempt de décor, un trait gravé.

Matériel associé: 1 rouelle; 1 épingle à spatule et renflement polyédrique et 4 perles en pâte de verre.

Bibliographie: Bertheliet-Ajot 1979; Barat 2007, fig. 194 p. 166.

Deux-Sèvres (79)

30. Aubigné

Dimensions: Longueur: 13 cm.

Lieu de conservation: Le Mans, Musée d'Archéologie et d'Histoire – Carré Plantagenêt, inv. 33.1.

Date de découverte: XIX^e siècle.

Note: Selon Nadine Bertheliet-Ajot, la plaque a été découverte à «Aubigné (Charente-Maritime)»⁽²⁵⁾. Comme le rectifie Brigitte Boissavit-Camus, il s'agit plus probablement d'Aubigné dans les Deux-Sèvres – commune située à 5 km de la Charente-Maritime, département où aucun toponyme de ce nom n'existe⁽²⁶⁾.

La plaque présente les mêmes motifs de natté, de zigzags et en X caractéristiques des plaques du type I.A.

La boucle qui lui est associée est ornée d'un décor en nids d'abeille. Deux forts bourrelets encadrent l'espace destiné à la retombée de la pointe d'ardillon et laissé sans décor.

Dans l'étude de Christophe Devals sur les ornements et parures du haut Moyen Âge dans les Pays de la Loire le numéro d'inventaire 33.293 qui lui est attribué est celui d'une plaque-boucle du type D 222 provenant de Saint-Saturnin (Sarthe) ce qui a conduit l'auteur à lui donner cette commune pour origine⁽²⁷⁾. L'erreur est répétée dans le mémoire de Sandrine Chaudriller sur la parure féminine mérovingienne dans l'Ouest de la Gaule⁽²⁸⁾.

Bibliographie: Bertheliet-Ajot 1988; Boissavit-Camus, Rérolle 1989, p. 171; Hiernard et al. 1996, p. 106.

(25) Bertheliet-Ajot 1988, p. 96.

(26) Boissavit-Camus, Rérolle 1989, p. 171.

(27) Devals 1986, t. I, n° 35 p. 77; t. II, pl. XXX.

(28) Chaudriller 1997, n° 103 p. 93.

31. Villemain, Domaine de Rouillé, Le Champ du Chiron de l'Ardoise

Dimensions: L. 8,7 ; 4,9 ; 3,9 et 2,6 cm.

Lieu de conservation: Thouars, musée Henri Barré, inv. 1559
Fouille dirigée par: M. Parenteau puis H. Beauchet-Filleau, 1863.

Note: Un trapèze tangent aux trois appendices est situé dans le champ central de la plaque. À l'intérieur de ce cadre, la surface est couverte d'un natté réalisé au moyen de rubans renfermant des rectangles traités en échelle. Ces mêmes motifs de ruban se retrouvent entre les deux bossettes distales. Leur disposition perpendiculaire figure un motif général en X. Bordant les trois appendices arrondis situés aux angles de la plaque se trouvent des motifs de zigzags ou d'arcades.

La plaque ayant été cassée – pendant sa période d'utilisation probablement – elle a fait l'objet d'une réparation au moyen de rivets permettant de maintenir ensemble les deux fragments. Ces derniers ne s'ajustant pas très bien, il est possible que les éléments conservés ne soient pas complets.

Bibliographie: Boissavit-Camus, Rérolle 1989, notice 153 p. 121-122; Lerenter-Jilet 1991, t. II: [n°79.243.D13] p. 104 et t. III: pl. LXV, 5; Hiernard et al. 1996, p. 340-341 et fig. 259.

Somme (80)

32. Environs d'Amiens

Lieu de conservation: Saint-Germain-en-Laye, Musée d'Archéologie nationale, inv. MAN 29611.

Note: Exemple de plaque de type I.A aux motifs de natté inscrit dans un trapèze, en X situé entre les deux bossettes proximales et de zigzags bordant les excroissances circulaires des angles de la plaque.

Bibliographie: inédit.

33. Marchélepot

Lieu de conservation: disparue.

Note: Un entrelacs orne la partie médiane de la plaque bordée d'un ruban traité en échelle. Entre les bossettes de l'extrémité boucle, se trouve un motif géométrique quadrangulaire.

Bibliographie: Boulanger 1909, p. 154 et pl. XXXV, 1.

Étranger (99)

34. Mertloch, Allemagne, Land de Rhénanie-Palatinat

Dimensions: L.: 12,6 cm.

Lieu de conservation: Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum, inv. FG699.

Découverte: fouilles, 1884-1885.

Note: Le décor de cette plaque est conforme aux caractéristiques qui définissent le type de décor A: champ central délimité par un ruban lisse dessinant un trapèze et rempli d'un natté régulier obtenu au moyen de rubans renfermant des rectangles traités en échelle; mêmes motifs de ruban entre les deux bossettes distales dont la disposition perpendiculaire figure un motif général en X et, bordant les trois appendices arrondis situés aux angles de la plaque, des motifs de zigzags ou d'arcades/nids d'abeille.

La boucle est ornée de ce même décor en nids d'abeille.

La pointe d'ardillon présente un léger rétrécissement à quelques millimètres du bouclier scutiforme de l'ardillon, bordé d'un ruban traité en échelle et orné d'un « triangle de Salomon ».

Bibliographie: Ament 1993, fig. 73p. 85; Frey 2006, n° 105 p. 256.

35. Environs de Trèves, Allemagne, Land de Rhénanie-Palatinat

Lieu de conservation: Trèves, Rheinisches Landesmuseum, inv. PM 212.

Note: Tangent aux trois appendices situés aux angles de la plaque, un trapèze – rempli d'un natté régulier obtenu au moyen de rubans renfermant des rectangles traités en échelle – est délimité par un ruban lisse. Entre les bossettes proximales est figuré un motif anthropomorphe qu'on peut trouver à la même place sur certaines plaques triangulaires à extrémité lobée du type D 22. Bordant chacune des deux appendices de l'extrémité boucle se trouvent deux torsades. Quant au troisième appendice, lobé, celui-ci est entouré d'un motif en nids d'abeille.

La boucle est ornée du même motif de nids d'abeille.

La pointe d'ardillon, qui présente une série de lignes perpendiculaires, se rétrécit légèrement à quelques millimètres du bouclier scutiforme de l'ardillon, bordé d'un grènetis et orné d'un « triangle de Salomon » en son centre.

Bibliographie: Böhner 1958, t. I: C.2 p. 189; t. II: pl. 40, 2; Frey 2006, n° 106 p. 256.

36. Ulm, Allemagne, Land du Bade-Wurtemberg

Dimensions: Plaque: longueur, 9,5 cm; largeur, 5 cm.

Lieu de conservation: Stuttgart, Landesmuseum Württemberg (collection du duc d'Urach).

Note: Natté inscrit dans un trapèze, motif en X situé entre les deux bossettes proximales et de zigzags bordant les excroissances circulaires des angles de cette plaque

triangulaire en font un exemplaire caractéristique du type I.A. La boucle est ornée d'un motif à nids d'abeille dont chaque alvéole présente un point en creux.

Le bouclier de l'ardillon, scutiforme, a ses bords soulignés par un ruban traité en échelle. Au centre du bouclier: un motif quadrilobé inscrit dans un losange.

Bibliographie: Veeck 1931; Frey 2006, n° 107 p. 256-257.

37. Wielenbach, Allemagne, État libre de Bavière

Dimensions: Plaque: longueur, 10cm; largeur, 5cm.

Lieu de conservation: Munich, Archäologische Staatssammlung München, *Museum für Vor- und Frühgeschichte*, inv. IV.1939.

Note: Bordée par un ruban au motif traité en échelle, la plaque est ornée de séries de frises géométriques (natté, lignes parallèles, de hachures dans des demi-cercles, nids d'abeille ou zigzags notamment).

Le bouclier d'ardillon, scutiforme, présente un motif de croix pattée et encadré de frises géométriques.

Bibliographie: Frey 2006, n° 108 p. 257.

Provenances inconnues

38. Mayence, Römisch-Germanisches Zentralmuseum

Lieu de conservation: Mayence, Römisch-Germanisches Zentralmuseum.

Note: La plaque, de type I.A, viendrait de l'«antiquaire» Böcke de Lyon (Rhône).

Bibliographie: Lindenschmit 1881, pl. VI, 4.



Fig. 17 – Plaque-boucle du Römisch-Germanisches Zentralmuseum de Mayence. D'après Lindenschmit 1881, pl. VI, 4

39. Reims, musée historique Saint-Rémi

Dimensions: Longueur: 6,9cm; largeur: 5cm; épaisseur: 1,5cm.

Lieu de conservation: Reims, musée historique Saint-Rémi, Achat en 1920 (ancienne coll. Morin-Jean – n° 2251), inv. 978.27735 (autre numéro: 920.1.372).

Note: Il ne reste de cette plaque que les excroissances circulaires de la partie proximale et les quatre languettes d'articulation. Ces excroissances sont bordées d'un ruban fait de marches en escalier. Entre les espaces réservés pour recevoir des bossettes se trouve un motif géométrique encadré du même ruban.

Le bouclier d'ardillon est orné d'un natté.

La boucle présente un motif de nids d'abeille.

Bibliographie: Chossenot et al. 2010, p. 447 et fig. 771 (D).

40. Collection privée

Lieu de conservation: Collection privée, découverte clandestine.

Note: Le fragment de plaque présente les motifs définissant le type de décor A: champ central délimité par un ruban lisse dessinant un trapèze tangent aux emplacements des bossettes délimités par des cercles. À l'intérieur de ce cadre, un natté régulier obtenu au moyen de rubans renfermant des rectangles traités en échelle. Ces mêmes motifs de ruban se retrouvent entre les deux bossettes distales disposés de façon perpendiculaire pour figurer un motif général en X. Bordant les appendices arrondis situés aux angles de la plaque se trouvent des motifs de zigzags.

Le bouclier scutiforme de l'ardillon, bordé d'un ruban traité en échelle, est orné d'un hexagramme étoilé ou «triangle de Salomon».

Au revers de la plaque a été gravée la lettre E (fig. 18). Bien que rares, des inscriptions sont connues sur des plaques-boucles mérovingiennes en alliage cuivreux.



Fig. 18 – Fragment de plaque présentant la lettre E gravée au revers.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ament 1993 :

H. Ament, *Siedlung und Gräberfeld des frühen Mittelalters von Mertloch, Künzerhof (Kreis Mayen-Koblenz)*, (coll. Wissenschaftliche Beibände zum Anzeiger des Germanischen Nationalmuseums, 9), 1993, 151 p., 93 fig.

Barat 2007 :

Y. Barat : avec la collaboration de B. Dufay et I. Renault, *Carte archéologique de la Gaule : Les Yvelines 78*, 2007, 429 p.

Beaurepaire (de) 1894 :

E. de Beaurepaire, «Mémoire sur les fouilles de Saint-Aubin-Épinay», dans *Bulletin de la Commission des Antiquités de la Seine-Inférieure*, IX (1891 à 1893), 3^e livraison, 1894, p. 420-427, 1 pl.

Bertheliet-Ajot 1979 :

N. Bertheliet-Ajot, *Les nécropoles mérovingiennes de l'Ouest parisien*, thèse de III^e cycle, 3 vol., École Pratique des Hautes Études – IV^e section, 1979, inédit.

Bertheliet-Ajot 1988 :

N. Bertheliet-Ajot, «Les collections mérovingiennes des musées du Mans», dans X. Barral I Altet (dir.), *Bretagne : Pays de Loire – Touraine – Poitou à l'époque mérovingienne*. Actes des VI^e Journées Nationales de l'Association Française d'Archéologie Mérovingienne et l'Université de Rennes 2 Haute-Bretagne (22-24 juin 1984), 1988, p. 93-109, ill.

Böhner 1958 :

K. Böhner, *Die Fränkischen Altertümer des Trierer Landes*, (coll. Germanische Denkmäler der Völkerwanderungszeit – Série B, vol. 1), 1958, 2 vol. : 366 p. et 44 fig. : 196 p., 75 pl. et 3 cartes.

Boissavit-Camus, Rérolle 1989 :

B. Boissavit-Camus, M. Rérolle (com.), *Romains et Barbares entre Loire et Gironde. IV^e-Xe siècles*, catalogue d'exposition, musée Sainte-Croix de Poitiers (6 octobre 1989-28 février 1990), 1989, 174 p., fig.

Boulanger 1909 :

Cl. Boulanger, *Le cimetière franco-mérovingien et carolingien de Marchélepot (Somme). Étude sur l'origine de l'art barbare*, 1909, VI-188 p., 170 fig., XL pl.

Chaudriller 1997 :

S. Chaudriller, *La parure féminine mérovingienne dans l'Ouest de la Gaule*, mémoire de maîtrise d'Histoire (sous la direction

de C. Beck), Université de Nantes (inédit), 1997, 1 vol.

Chossenot et al. 2010 :

R. Chossenot, A. Estéban, R. Neiss, *Carte archéologique de la Gaule : Reims 51/2*, 2010, 480 p.

Cottrel 1989 :

F.-X. Cottrel, *Nécropoles et sarcophages du haut Moyen Âge en Loire-Atlantique*, mémoire de maîtrise d'Art et d'Archéologie (sous la direction de Patrick Périn et Léon Pressouyre), Université de Paris I (inédit), 1989, 2 vol.

Creste 1917 :

G. Creste, «Une découverte archéologique à Mortagne», dans *Bulletin de la Société Percheronne d'Histoire et d'Archéologie*, tome XV, n° 3 et 4, 1917, p. 77-79.

Decaëns et al. 1971 :

J. Decaëns et alii, «Un nouveau cimetière du haut Moyen Âge en Normandie : Hérouvillette», dans *Archéologie Médiévale*, I, 1971, p. 1-125.

Desfossés et al. 1997 :

Y. Desfossés, G. Dilly et alii, *La Calotterie «La Fontaine aux Linottes»*. Document Final de Synthèse, (rapport conservé au S.R.A. du Nord-Pas-de-Calais, Lille), 1997.

Devals 1986 :

Ch. Devals, *Les ornements et parures du haut Moyen Âge dans les Pays de la Loire*, mémoire de maîtrise d'Histoire et d'Archéologie (sous la direction de G. Aubin, R. Durand et M. Le Mené), Université de Nantes (inédit), 1986, 2 vol. (I. Inventaire, II. Planches).

Du Mesnil du Buisson 1943 :

R. du Mesnil du Buisson, *Les fouilles d'Exmes et de Fel. Première campagne*, (rapport conservé au S.R.A. de Normandie, Caen), 1943, 55 p.

Durand 1840-1841 :

Abbé Durand, «Notice sur des tombeaux découverts à la Hogue, près le port dit Bénouville», dans *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, XII, 1840-1841, p. 323-336.

Frey 2006 :

A. Frey, *Gürtelschnallen westlicher Herkunft im östlichen Frankenreich. Untersuchungen zum Westimport im 6. und 7. Jahrhundert*, (coll. Monographien des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, 66), 2006, [9]-385 p., 105 fig., 37 cartes.

Gallien et al. 2009 :

V. Gallien et alii, *Commune de Chéméré (Loire-Atlantique). Une nécropole mérovingienne. Rapport final d'opération*, (rapport conservé au S.R.A. des Pays de la Loire, Nantes, opération n° 2007-156), 2009.

Gallien et al. 2015 :

V. Gallien, P. Périn, «Le mobilier funéraire de Chéméré (Loire-Atlantique), VIIe s.», dans S. Raux, I. Bertrand, M. Feugère (dir.), *Actualité de la recherche sur les mobiliers non céramiques de l'Antiquité et du haut Moyen Âge*, Actes de la table ronde européenne instrumentum, Lyon (F, Rhône), 18-20 octobre 2012, 2015, p. 291-301.

Hiernard et al. 1996 :

J. Hiernard, D. Simon-Hiernard, *Carte Archéologique de la Gaule : Les Deux-Sèvres 79*, 1996, 399 p.

Hincker et al. 2013 :

V. Hincker, A. Poirier, «Le cimetière mérovingien de Manerbe (Calvados, Basse-Normandie). Reflet d'une petite communauté rurale du VII^e siècle», dans Cl. Lorren (éd.), *La Gaule, le monde insulaire et l'Europe du Nord au haut Moyen Âge. Actualité de l'archéologie en Normandie (V^e-X^e s.)*, Actes des XXVII^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne, (coll. Mémoires de l'Association Française d'Archéologie Mérovingienne, XXVIII), 2013, p. 149-182.

Lambert 1847 :

É. Lambert, «Notice sur l'ancienne nécropole de la cité de Bayeux et sur une inscription en l'honneur de Constantin le Grand qui y a été découverte», dans *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, tome XVII, 1847, p. 437-454.

Launay 1887 :

G. Launay, «Note sur une découverte archéologique faite à Vendôme en juin 1887», dans *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois*, tome XXVI, 1887, p. 228-232.

Le Clerf 1898 :

L. Le Clerf, *Musée de Troyes. Bronzes. Catalogue descriptif et raisonné*, (coll. Mémoires de la Société Académique de l'Aube : vol. LXIII), 1887, III-273 p., fig., 73 pl.

Le Provost à paraître :

C. Le Provost, *Les plaques en bronze triangulaires à extrémité lobée. Étude des plaques du type D22 de la typologie établie par Sophie Lerenter-Jilet*, à paraître.

Legoux et al. 2016 :

R. Legoux, P. Périn, F. Vallet, *Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine*, Bulletin de liaison de l'Association française d'archéologie mérovingienne, n° hors-série, 4^{ème} édition revue, corrigée et augmentée, 2016, 71 p.

Lerenter 1991 :

S. Lerenter, «Nouvelle approche typologique des plaques-boucles mérovingiennes en bronze de type aquitain», dans P. Périn (éd.), *Gallo-romains, Wisigoths et Francs en aquitaine, Septimanie et Espagne*, Actes des VII^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne, (coll. Mémoire de l'Association Française d'Archéologie Mérovingienne, III), 1991, p. 225-257.

Lerenter-Jilet 1991 :

S. Lerenter-Jilet, *Les plaques-boucles en bronze de style aquitain à l'époque mérovingienne*, Thèse de doctorat (sous la direction de Léon Pressouyre et Patrick Périn), Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 1991, 3 vol., (inédit).

Lindenschmit 1881 :

L. Lindenschmit, *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit, nach den in öffentlichen und Privatsammlungen befindlichen Originalien zusammengestellt und herausgegeben von dem Römisch-Germanischen Centralmuseum in Mainz*, 1881, vol. III-3.

Lorren 2001 :

Cl. Lorren, *Fibules et plaques-boucles de l'époque mérovingienne en Normandie. Contribution à l'étude du peuplement, des échanges et des influences de la fin du V^e au début du VIII^e siècle*, (coll. Mémoire de l'Association Française d'Archéologie Mérovingienne, VIII), 2001, 554 p., 66 pl.

Marcigny 2014 :

C. Marcigny, «Archéologie et Histoire d'un lieu exceptionnel : le site de hauteur d'Exmes de la Préhistoire à la fin du Moyen Âge», dans *Le Pays d'Auge*, 64^e année – n° 5, 2014, p. 4-13.

Peau 2000 :

K. Peau, *Parures et bijoux mérovingiens des collections du Musée Dobrée à Nantes*, mémoire de maîtrise d'histoire médiévale (sous la direction de Mme Beck et M. Santrot), Université de Nantes (inédit), 2000, 2 vol.

Rivière 1966 :

J. Rivière, «Bijoux mérovingiens du Musée Archéologique de Touraine», dans *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, t. XXXIV, 1966, p. 359-363, 8 fig.

Rochambeau 1891 :

Marquis de Rochambeau, «Un cimetière franc-mérovigien à La Colombe (Loir-et-Cher)», dans *Bulletin de la Société Archéologique, Scientifique & Littéraire du Vendômois*, 30, 1891, p. 246-260.

Scuvée 1973 :

F. Scuvée, *Le cimetière barbare de Réville (Manche) VIe-VIIe siècles: fouilles 1959-1966*, 1973, 244 p., 21 pl., 8 plans.

Soulat 2009 :

J. Soulat, *Le matériel archéologique de type saxon et anglo-saxon en Gaule mérovingienne*, (coll. Mémoire de l'Association Française d'Archéologie Mérovingienne, XX), 2009, 228 p.

Zeiß 1941 :

H. Zeiß, «Die germanischen Grabfunde des frühen Mittelalters zwischen mittlerer Seine und Loiremündung», dans *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 31/1, 1941, p. 5-173, 11 pl.

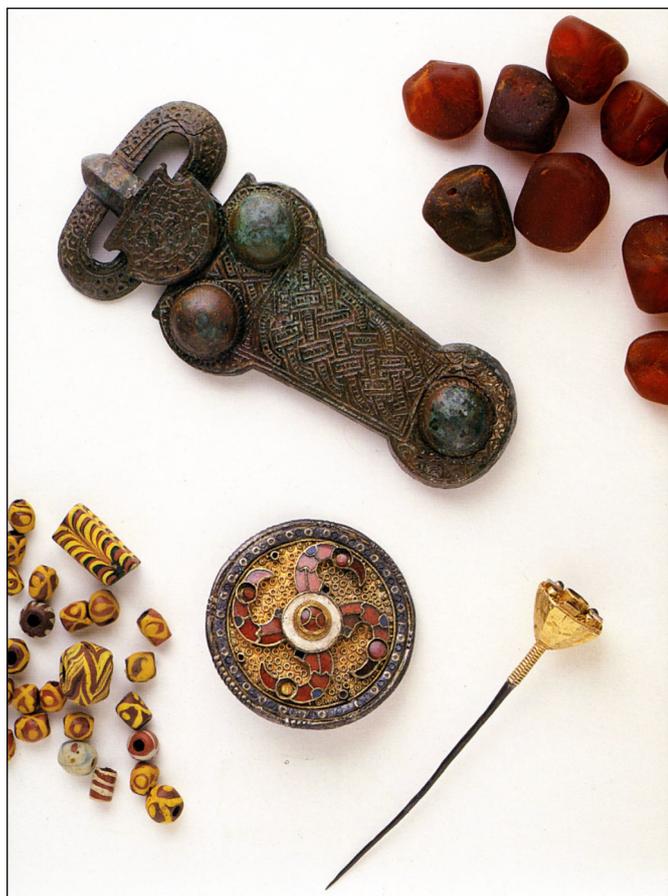


Fig. 19 – Mobilier de la sépulture 755 de La Calotterie, La Fontaine aux Linottes (Pas-de-Calais). D'après De la Canche à l'Authie. Premières restaurations, p. 44.

REMERCIEMENTS**Nous remercions pour leur accueil :**

Barthet Laure, Nantes – Conseil général de Loire-Atlantique, Grand Patrimoine de Loire-Atlantique (Musée Dobrée)

Bouger Claude, Tours – Conseil général d'Indre-et-Loire

Dédouit Laure, Caen – Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie, Service Régional de l'Archéologie

Guimond Catherine, Mortagne-au-Perche – Médiathèque

Voracek Lucie, Caen – Musée de Normandie

et pour leurs envois ou informations :

Camino Luc, Senlis – Musée d'Art et d'Archéologie

Gadbin Nathalie, Saumur – Château-Musée

Gallien Véronique, INRAP

Gauduchon Séverine, Montigny-le-Bretonneux – Service archéologique départemental des Yvelines

Juhel Vincent, Société des Antiquaires de Normandie

Massé Brigitte, Troyes – Musées de la Ville

Pihan Julie, Le Mans – Le Carré Plantagenêt – Musée d'Archéologie et d'Histoire

Poulain Charles

Schuler Richard, Beauvais – Musée départemental de l'Oise

Thénault Claudine, Reims – Musée historique Saint-Rémi

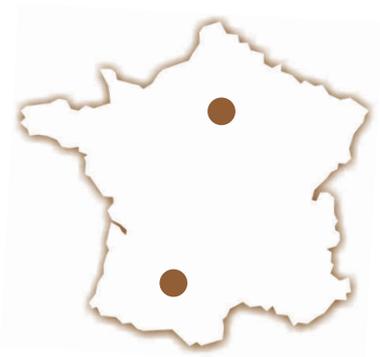
Thomann Aminte, INRAP

Truc Marie-Cécile, INRAP

LandArc

Siège social :

1 rue Jean Lary
32500 Fleurance
Tel. 05 62 06 40 26
archeologie@landarc.fr
N° Siret : 523 935 922 00014



Correspondant nord :
7 rue du 11 novembre
77920 Samois-sur-Seine
archeologie@landarc.fr

www.landarc.fr

ISSN 2272-7817

